

La Syrie à Québec

par Lise Montas

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION présente à Québec plus de 400 objets exceptionnels évoquant 12 000 ans d'histoire de la Syrie. En effet, la Syrie a été depuis plus de 12 000 ans le foyer et le carrefour de plusieurs civilisations qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'humanité. C'est un véritable creuset de civilisations anciennes qui ont eu une influence marquante sur le monde occidental.

Les plus anciennes formes d'écriture, les premiers modèles d'agriculture, les palais de Mari sur l'Euphrate et de Palmyre, ville-oasis de la puissante reine Zénobie, la première dynastie islamique et le fastueux Empire byzantin sont des jalons importants de la civilisation de la Syrie.

Parmi les objets exposés, mentionnons notamment des pièces de l'époque paléolithique, des plaquettes gravées de signes symboliques, un pectoral d'or et de lapis-lazuli, un sarcophage, un masque funéraire en or, des figurines en terre cuite, des statuettes en gypse, des bas-reliefs en calcaire, des vases en céramique, de nombreux bijoux, des manuscrits et des instruments scientifiques.

Il est évident que les différents types d'organisation sociale ont pour objectif de faire participer les membres au



Broche avec pierre incisée. Or, rubis et pierres semi-précieuses. Romain, vers 200.

développement de la collectivité. On assiste à l'implantation de villages, puis à l'émergence de villes, de royaumes et d'empires. L'économie se structure par l'agriculture, la transformation des matières premières, le développement du commerce, la gestion de la production et des échanges commerciaux. L'exposition évoque aussi la notion du divin, les temples et les cultes, les rites funéraires jusqu'à l'apparition des grandes religions monothéistes. Finalement, on nous rappelle les liens importants qui nous rattachent au Proche-Orient, et en particulier à la Syrie, dans les domaines de la pensée et des sciences.

Notons que les grandes civilisations

sont apparues dans les parties du globe où l'agriculture irriguée a été pratiquée sur une grande échelle. À l'origine, l'organisation sociale est caractérisée par une vie villageoise fondée sur l'agriculture et l'élevage. Tous les membres de la collectivité, unis par des liens familiaux, jouissent d'un statut égalitaire. Des canaux d'irrigation permettent d'assurer la subsistance de la population. On désigne d'ailleurs sous le nom de « croissant fertile » cette zone du Proche-Orient.

L'agriculture est le fondement de l'économie de la Syrie moderne : polyculture (blé, orge, légumes, fruits, etc.), fabrication d'huile d'olive et de vin, élevage des ovins et des bovins. Le dromadaire sert au transport et aux échanges commerciaux. La pistache



Broche. Or, grenat, émeraudes. Romain, vers 200.

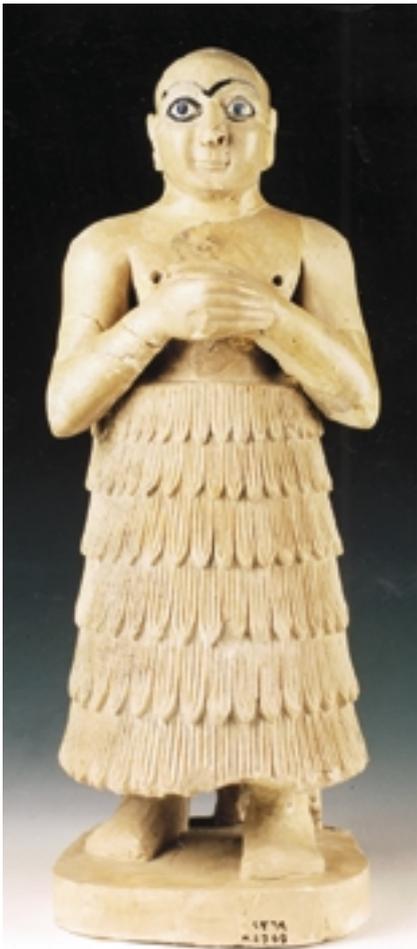


Protome de lion. Cuivre. Dynasties Amorites, vers 1800 av. J.-C.



Taureau androcéphale. Calcaire, ivoire, bitume. Akkadien, vers 2300 av. J.-C.

fait la renommée de la ville d'Alep. Les maisons correspondent à une unité sociale, la famille, et à une unité économique, une propriété ou une ex-



Orant. Gypse. Dynasties Archaiques III. Vers 2500 av. J.-C.

ploitation agricole.

Les artisans sont organisés en guildes. Certains de leurs produits sont typiques de la Syrie moderne : les textiles, les tissus teints en pourpre, le verre soufflé, la poterie, les sculptures en bronze ou en pierre, les œuvres d'art en métaux précieux.

Prêtée par le Musée national d'Alep, la *Statue d'un roi de Mari*, en diorite (2300 av. J.-C.), représente Ishtup-Ilum, un roi de la cité-État de Mari, qui a fait construire à proximité du palais le temple aux lions. Le roi est dans une pose solennelle, sa barbe et ses vêtements portent la marque du raffinement. Il a un corps massif et des bras musclés. Il donne une impression d'assurance tranquille.

Les bas-reliefs et les sculptures funéraires représentent les femmes de Palmyre (la cité des palmiers) chargées de bijoux : diadèmes, boucles d'oreilles, broches, fibules, colliers, bracelets, bagues et anneaux de chevilles. Comme on ensevelissait les morts avec leurs biens les plus précieux, les bijoux antiques sont des objets archéologiques très intéressants.

La collection de bijoux antiques du Musée national de Damas comprend des bijoux en or, en argent, en bronze, en cuivre, en ivoire, en verre, en nacre, en coquille ou en écaille. Ils sont ciselés, finement travaillés en torsades, en filigranes, en granulations, ou à décor ajouré. Les boucles d'oreilles peuvent évoquer des colombes, des paons,



Bas-relief funéraire d'une femme. Calcaire dur. Romain. Vers 100. Palmyre : tombe de Breiki, fils d'Amrisha, fils de Yarhibola.

des raisins, des rosaces, des vases, des amphores.

Prêté par le Musée de Palmyre, le *Bas-relief funéraire d'une femme* a été exécuté en calcaire dur vers l'année 100. L'inscription à la droite de la femme indique son nom, *Huba betta, fille de...* Elle porte des vêtements traditionnels et des bijoux, dont une broche ou fibule pour agraffer l'habit. Le soin apporté à la construction et à la décoration des monuments funéraires dans les nécropoles de Palmyre a été reconnu par l'UNESCO, qui a inscrit Palmyre sur la liste des villes du patrimoine mondial en compagnie de Damas, Bosra et Alep.

Une grande broche ovale au pourtour crénelé serti de rubis et de pierres incrustées provient du site archéologique de Doura-Europos. Au centre de



Manuscrit du Coran. Papier, Mamelouk, vers 1400.

la broche, une figure de jeune homme est gravée en creux sur une pierre verte. Cette broche date de l'époque romaine, vers 200.

Le *Casque d'apparat* (vers 100), en fer recouvert d'argent poli, est un objet de grand luxe qui a dû être utilisé lors de parades. Il a été découvert dans la nécropole royale d'Émèse (aujourd'hui Homs). Dans les tournois, les combattants portaient des casques à visage. Sur celui-ci, l'orfèvre a reproduit les traits du visage du personnage. Ce casque a probablement été fabriqué à Antioche, dans les ateliers réputés pour le travail des métaux précieux. Le diadème et le couvre-nuque sont finement ciselés. Les trous percés sous les fentes des yeux permettent de se diriger. À l'époque romaine, Émèse était une ville importante qui contrôlait un réseau de routes commerciales.

L'argent était utilisé comme étalon de mesure dans les échanges commerciaux, sa valeur étant au départ facteur de son poids, puis du titre indiqué sur les faces des petites pièces

circulaires constituant la monnaie.

Les chiffres arabes, l'algèbre, l'astronomie, l'alchimie, l'astrologie, le cadran solaire, l'horloge à eau, la roue d'irrigation (la noria) ont été inventés par les savants arabes. En 751, à Bagdad, après la victoire des armées arabes sur les Chinois à Samarkand, on commence à fabriquer du papier grâce aux prisonniers chinois, qui en livrent le secret jalousement gardé depuis son invention en l'an 105. Plus solide que le papyrus et moins cher que le parchemin, le papier facilite la diffusion des connaissances.

L'astrolabe est l'instrument d'observation le plus représentatif de l'astronomie arabe. Les plus anciens astrolabes connus remontent au IX^e siècle. Du IX^e au XV^e siècle, les savants musulmans se distinguent dans plusieurs domaines de la connaissance scientifique. Dépositaire de l'héritage scientifique gréco-romain, le monde islamique contribue au développement des sciences et à leur diffusion. À la faveur des conquêtes d'Alexandre le



Maintenant disponible gratuitement sur le Web dans le cadre d'un projet pilote : atelier interactif informatisé

Le suivi du patient en post-infarctus

(<http://www.drspq.qc.ca/post-infarctus>)

Une collaboration de la Direction de la santé publique du Québec, de l'Association des cardiologues du Québec, du service de l'Enseignement professionnel d'Aventis Pharma et de la FMOQ

obtenez votre code d'accès auprès de la FMOQ en téléphonant au (514) 878-1911 ou 1 800 361-8499 ou en consultant le site de la FMOQ (http://www.fmoq.org/formation_professionnelle/fp-ateliers-fmoq.htm#13)

puis, rendez-vous sur le site de l'atelier directement ou en utilisant le lien existant sur le site de la FMOQ.

Grand, Athènes avait répandu sa langue et sa culture en Orient. Plusieurs villes ont ouvert des centres d'études calqués sur ceux de la Grèce. Les savants syriens ont recueilli les manuscrits grecs et les ont traduits en syriaque, puis en arabe.

Des instruments chirurgicaux en bronze, des manuscrits sur le diagnostic et le traitement des maladies comportant des dessins à caractère didactique, des cornues, vases, coupelles, mortiers et flacons retiennent l'attention des visiteurs.

L'exposition se terminera le 7 janvier 2001. □